



**ACADÉMIE
DE NORMANDIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



communication@ac-
normandie.fr (communication@ac-
normandie.fr)



3 juin 2026



1 document

PN_27_OK_ÉVREUX_CES LYCÉENS S'ENGAGENT POUR TRANSMETTRE LA MÉMOIRE AUX GÉNÉRATIONS FUTURES

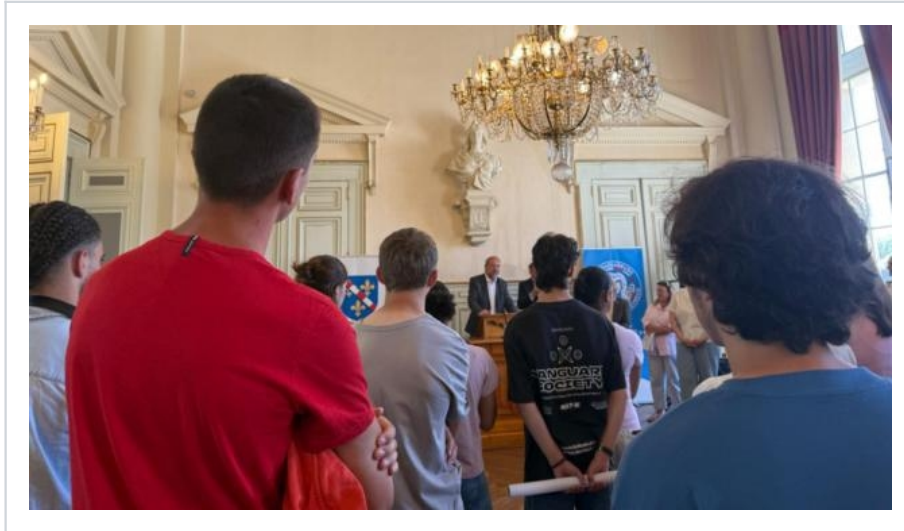
SOMMAIRE

1



Évreux : ces lycéens s'engagent pour transmettre la mémoire aux générations futures

paris-normandie.fr — mercredi 3 juin 2026
[Voir la version en ligne](#)



Dans le salon d'honneur, de la ville, une trentaine de lycéens, Ambassadeurs des Mémoires d'Évreux, ont été distingués.

Réunis à l'hôtel de ville d'Évreux, lundi 1er juin 2026, des lycéens ont présenté leurs travaux consacrés à la mémoire, au patrimoine et à l'histoire locale, fruits d'un engagement citoyen fort.

Cinq groupes de travail issus de quatre établissements scolaires — les lycées Léopold-Sédar-Senghor et Modeste-Leroy, le CFA Horti-Pôle et le Micro-Lycée 276 — étaient réunis dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville d'Évreux, lundi 1er juin 2026, en présence des élus et de leurs enseignants.

Cette rencontre visait à mettre à l'honneur les quatre projets menés au cours de l'année. Les élèves ont notamment travaillé sur le 81e anniversaire de la libération du camp de Mauthausen, en Autriche, sur la reconstruction d'Évreux après la Seconde Guerre mondiale ainsi que sur la restauration du coussin de la Légion d'honneur offert à la Ville.

Chez certains, c'est une histoire de famille

Certains lycéens ont travaillé dans ce projet par « intérêt » et « passion » pour l'histoire, comme Nathan Strens, en première générale au lycée Senghor.

Son père Vincent, qui est lui aussi engagé dans le projet, est fier du parcours de son fils : « C'est un enfant qui est intéressé par l'histoire et la transmission de mémoire. »



Nathan, en première général au lycée Senghor, participe à la 4e promotion des Ambassadeurs des Mémoires d'Évreux.

Quant à Louise, élève en première à Senghor, elle a participé au programme par « envie de partager l'histoire » de sa famille, ayant une arrière-grand-mère résistante.

Mémoire, patrimoine et transmission : un engagement salué à Évreux

Aux yeux de Maëlys, 16 ans, en première au lycée Senghor : « C'est important de connaître le passé pour ne pas reproduire les erreurs. »



Maëlys, 16 ans, en première général au lycée Senghor, s'est engagée dans le programme « pour ne pas reproduire les erreurs du passé. »

Avec un grand-père généalogiste, elle est, depuis toute petite, passionnée par l'histoire, elle envisage désormais de poursuivre des études universitaires dans cette discipline afin de devenir enseignante-chercheuse.

Pour Mathis, élève de première bac professionnel et habitué des cérémonies commémoratives, participer au projet relevait de l'évidence : « J'aime l'histoire et tout ce qui est en lien avec la déportation. »



Mathis, 17 ans avec son diplôme des ambassadeurs de mémoire au salon d'honneur de la ville.

Parrain de chaque édition, Jean-Michel Guieu, enseignant-chercheur à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne, se réjouit de poursuivre cet accompagnement auprès des différentes promotions. Il souligne chaque année la même « envie » et la même « passion chez les jeunes ».

Du côté de la municipalité d'Évreux, l'adjoint à la Culture et au Patrimoine, Thierry Brulard, a salué l'investissement de la jeunesse ébroïcienne ainsi que son engagement en faveur de la préservation du patrimoine et de la mémoire collective.

Enfin, cette cérémonie a apporté de nouvelles envies aux jeunes, notamment celle de repartir, comme Nathan, dans les pas de l'histoire avec prochainement un voyage pour commémorer les disparus au Royaume-Uni.